



HAL
open science

Evaluation archéologique urbaine : le cas de Javols-Anderitum (Lozère), 1996-2009

Alain Ferdière

► **To cite this version:**

Alain Ferdière. Evaluation archéologique urbaine : le cas de Javols-Anderitum (Lozère), 1996-2009. Les petits cahiers d'Anatole, 2010, 22, pp.23.151 signes. hal-00587766

HAL Id: hal-00587766

<https://hal.science/hal-00587766>

Submitted on 21 Apr 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PETITS CAHIERS D'ANATOLE

n°22 , juin 2010

**Évaluation archéologique urbaine :
le cas de Javols-*Anderitum* (Lozère), 1996-2009**

Alain FERDIÈRE

CITERES LABORATOIRE ARCHEOLOGIE ET TERRITOIRES

UMR 6173
CNRS – Université de Tours
33 allée Ferdinand de Lesseps, BP 60449
37204 Tours Cedex 03
lat@univ-tours.fr

[PeCadA en ligne](#)



Évaluation archéologique urbaine : le cas de Javols-Anderitum (Lozère), 1996-2009¹

Urban archaeological evaluation : a case study at Javols-Anderitum (Lozère, FR), 1996-2009

Alain FERDIÈRE²

Mots-clefs : évaluation, archéologie urbaine, ville romaine, sondages multiples

Key-words : *evaluation, urban archaeology, Roman town, multiple test excavations*

Référence bibliographique : A. Ferdière, Evaluation archéologique urbaine : le cas de Javols-Anderitum (Lozère), 1996-2009, *Les petits cahiers d'Anatole*, n° 22, 15/06/2010, 23151 signes, http://citeres.univ-tours.fr/doc/lat/pecada/pecada_22.pdf

Le terme d'« évaluation archéologique » a pris récemment, avec le développement de l'archéologie préventive, un sens sensiblement dévoyé où la préoccupation scientifique n'est pas toujours mise au premier plan. Ainsi, une assez récente contribution à un dossier sur « l'Évaluation des sites archéologiques » pouvait commencer par ces mots : « l'évaluation en milieu urbain n'a pas fait l'objet jusqu'à présent d'une quelconque réflexion collective... » (SCHWIEN 2003 : 40), ce qui – outre ce problème conceptuel – soit dénote soit inculture notoire, soit relève de la désinformation : cf. ci-dessous ce qui a été fait en la matière, en France et ailleurs, depuis... les années 1970.

En effet, entre autres « réflexions », on peut par exemple noter la parution en 1979 du document d'évaluation de la ville de Tours (GALINIÉ et RANDOIN 1979 ; et voir plus généralement GALINIÉ 1994, av. biblio.), établi sur le modèle de Londres (BIDDLE et HUDSON 1973). Cette question de l'évaluation était bien au centre des préoccupations du Colloque de Tours en 1980 (*Arch. ...* 1982), qui devait présider à la création du Centre National d'Archéologie Urbaine dans cette même ville : cet organisme du Ministère de la Culture – aujourd'hui supprimé en tant que tel – publie depuis la série des « Documents d'Évaluation du Patrimoine Archéologique Urbain » (21 titres parus à ce jour), dont l'intitulé est sans ambiguïté... Cette réflexion sur l'évaluation en milieu urbain classique³ est au cœur même de la thèse d'A. Laurent (2007).

C'est au sens où je l'entends, avec quelques autres, que l'évaluation a été pratiquée à Javols : la mesure du « poids » informatif, du potentiel scientifique du sol pour la ville (ici seulement romaine ou à peine plus), du point de vue archéologique, qui permette non seulement d'alimenter la réflexion scientifique mais aussi bien sûr, le cas échéant, d'orienter les choix patrimoniaux, en matière d'archéologie préventive comme de valorisation par exemple, choix qui doivent selon nous être fait en fonction de critères strictement scientifique (FERDIÈRE 1994/95 ; et cf. tous le *Dossier...* 1994/95, et notamment BLOUET 1994/95) : c'est à cette préoccupation que revient enfin, depuis seulement quelques années, l'INRAP, par la force des choses. Ceci sans compter le fait que les « sondages de diagnostic » – notion qui s'est progressivement imposée, pour finalement s'y substituer, au début des années 2000, devant

¹ Ms reçu le 13/05/2010, accepté le 26/05/2010. Lecteurs : Conseil d'Unité

² Professeur émérite d'Archéologie, LAT, UMR CITERES, Tours, ferdiere@club-internet.fr

³ C'est-à-dire au dépôt archéologique pluri-métrique à stratification complexe dans les cœurs historiques de nos villes d'origine romaine voire gauloise, ce qui n'est, il est vrai, pas exactement le cas de Javols, ici, ville seulement romaine et aujourd'hui simple village.

celle d'évaluation auparavant mis en avant – sont très souvent globalement inutiles (et toujours destructeurs), en tout cas tels que pratiqués, en préalable ou non à des opérations d'archéologie préventive dans les centres historiques de nos villes, où le dépôt est largement estimé *a priori* de manière satisfaisante.

Cette conception de l'évaluation – au sens plein du terme –, concernant principalement la politique d'archéologie préventive, tant en milieu urbain que rural, a certes fait son chemin depuis les années 1970, mais les réticences et les résistances (exprimées notamment, initialement, par J. Lasfargues (1982, notamment) ont été fortes, surtout pour l'archéologie urbaine, et sont encore bien présentes et prégnantes.

Il s'agit bien pour nous d'un outil d'aide à la décision en vue de choix raisonnés en archéologie préventive, en fonction de critères scientifiques, et donc fondés sur une connaissance globale du potentiel archéologique, en l'occurrence de ces villes. Cette nécessité de choix, fondés sur une évaluation solide en amont, semble cependant peu à peu admise, depuis peu (environ 2005...), tant pour la Sous-Direction de l'Archéologie (et Sdarchétis) que pour l'INRAP, et a abouti à la préconisation de « bilans-évaluations », par grandes périodes et thèmes et par régions, dont malheureusement bien peu ont déjà vu le jour.

Il nous a semblé intéressant de développer ici cette réflexion méthodologique⁴ sur ce que peut être une évaluation archéologique à l'échelle d'un site de grande étendue, en l'occurrence une ville antique, capitale d'une cité gallo-romaine certes modeste du sud du Massif Central.

Le programme en question a été engagé à Javols, à l'origine à la demande du SRA, en 1996 et le Rapport final de synthèse rendu en 2003 en a fait un premier bilan (FERDIÈRE 2003), et surtout deux publications de synthèses plus récentes (FERDIÈRE, MAROT et TRINTIGNAC 2009 ; TRINTIGNAC, MAROT et FERDIÈRE 2010). Il affichait dès l'origine l'objectif principal d'évaluation globale du site de cette ville gallo-romaine : étendue, chronologie, occupation antérieure et postérieure, urbanisme et voirie, équipement monumental, nécropoles, fonctions des différents secteurs, environnement... Toutes questions auxquelles les fouilles et recherches antérieures, qui se sont quasi exclusivement attachées à la partie centrale du site, ne répondaient que très partiellement.

Il est toutefois nécessaire de signaler d'emblée qu'il s'agit, en matière d'évaluation archéologique urbaine, d'une opération atypique en termes d'archéologie urbaine, dans la mesure où Javols ne fut réellement une ville que durant la période romaine, soit au maximum cinq siècles de l'histoire de ce site, aujourd'hui et sans doute depuis le Moyen Âge un modeste village. Le contexte d'évaluation, quant à la stratégie, est donc en fait autant rural qu'urbain.

La ville romaine d'*Anderitum*, aujourd'hui Javols, correspond au chef-lieu de la *civitas* des Gabales, qui ressortit alors à la province romaine d'Aquitaine, et n'a apparemment pas succédé à un *oppidum* majeur de ce peuple gaulois.

La méthode privilégiée ici pour l'évaluation – outre l'indispensable réalisation d'un état des connaissances antérieures (fouilles anciennes, bibliographie...) – peut être qualifiée d'évaluation par « sondages multiples raisonnés », que j'oppose aux sondages systématiques réguliers, aujourd'hui courant dans les évaluations en archéologie préventive. Il s'agit en quelque sorte d'un échantillonnage, mais non strictement au sens statistique du terme⁵. Cette stratégie « raisonnée » peut être méthodologiquement opposée aux sondages « systématiques », quelle qu'en soit la grille (cf., dans une abondante littérature : KRAKKER, SHOTT et WELCH 1983 ; SHOTT 1989 ; ORTON 2000 ; et récemment : MARMET, BEST et TABBAGH 2002 ; VERHAGEN et BORSBOOM 2009).

Chaque secteur de sondage a ainsi été choisi en fonction d'une (ou plusieurs) question(s) spécifiques, pour laquelle l'emplacement, l'étendue du sondage et la stratégie de fouille retenus paraissaient les plus adaptés. Il est à noter en effet qu'hors d'un contexte d'archéologie strictement préventive, l'accès au terrain est ici conditionné par les autorisations des propriétaires et que cette contrainte n'est

⁴ Le présent texte, évidemment mis à jour ici (2010) pour sa publication dans les *Pécada*, avait à l'origine (2003) été rédigé en vue d'un recueil de Mélanges en hommage à Gilbert Fages, Ingénieur au SRA Languedoc-Roussillon, chargé du département de la Lozère, à l'occasion de sa retraite, volume qui, par l'incurie de ceux qui devaient assurer cette publication, n'a pas pu voir le jour.

⁵ Ce qui est de toute manière une utopie en archéologie, dans la mesure où un échantillon véritable, au sens statistique, doit obligatoirement être une part définie d'un ensemble lui-même clairement et précisément défini, qualitativement et quantitativement (ex. sondages d'opinion), ce qui, par définition, ne peut être le cas en archéologie : voir par ex. REDMAN 1990 ; et FERDIÈRE 1990 ; FERDIÈRE et RIALLAND 1995 : 77-85, pour le milieu rural).

évidemment pas totalement étrangère à ce choix *a priori* méthodologique.

On peut par ailleurs penser que la multiplication des méthodes d'investigation aurait accru l'efficacité de l'évaluation : certes, d'autres techniques de prospection ont été expérimentées ici (carottage, à la main ou mécanique, géophysique, voire prospection aérienne), mais se sont vite avérées difficiles d'application et globalement peu efficaces dans ce contexte paysager, géologique et hydrologique très particulier du vallon de Javols et de ses abords, et l'on y a donc finalement renoncé.

Ajoutons encore que certains sondages, même s'ils participaient en même temps à cette évaluation, ont été réalisés dans un but également préventif, pour répondre par une évaluation ponctuelle à un projet de travaux, d'équipement : c'est le cas pour l'extension du cimetière (JCN.97), pour la Salle d'Exposition (JSE.96), pour la Salle des Fêtes (JSF.99), le gymnase de l'École Forestière (JLM.01), pour le projet de tout-à-l'égout (JPN et JPB.02) ; on y ajoutera l'opération JEE.01, simple surveillance de travaux (tranchée EDF), de même que JBS.05. De même, le strict objectif d'évaluation a parfois été dépassé par la reprise d'un sondage d'une année sur l'autre, la fouille plus complète d'un ensemble nous ayant paru utile : JSF.99, 00 et 05, JTM.00 et 01, JQR.97 et 01, JPO.01 et 02 ("vallon"), JVC.01 et 04 et dans un autre sens JSE.96 et 98... S'ajoute aujourd'hui à cela une fouille programmée de quatre campagnes en JPN.05, 06, 07 et 08.

Au cours de ces treize campagnes, plusieurs sondages ou séries de sondages ont donc été réalisés. Les codes de trois lettres (J pour "Javols") et deux chiffres (l'année) désignent un secteur de sondage, qu'il s'agisse d'une seule excavation ou de plusieurs (alors numérotées en séquence, en subdivision), le maximum pour une seule zone ayant été atteint avec les 52 sondages de JPO.01 ("Plateau" et "Vallon"). Chaque sondage ponctuel proprement dit peut donc présenter une superficie allant de moins d'1m² pour les plus petits (sondages multiples en général) à plus de 200m² pour les plus grands (uniques en général). Tous ces sondages ont ensuite été, en fin de campagne, systématiquement rebouchés, à la fois pour remettre le terrain en état, compte tenu des engagements pris auprès du propriétaire, et pour préserver les structures construites éventuellement mises au jour qui, dans les conditions climatiques et géologiques présentes ici, ne peuvent se conserver à l'air libre d'une année sur l'autre.

En chiffres⁶, se sont 47 opérations (codées, par année⁷) qui sont ainsi concernés par ces sondages. Le nombre de sondages de toutes tailles ainsi réalisés s'élève à 324, pour une surface cumulée d'environ 6364 m²⁸. Ceci, pour un site aujourd'hui évalué à une superficie maximale de 40 ha, correspondrait donc à une évaluation à un peu plus de 1,5 % : ce *ratio* n'est donné ici qu'à titre indicatif, par comparaison avec les « évaluations à 7 % », etc., par tranchées en quinconce ou autres, des opérations préventives (BLOUET 1994/95 ; MARMET, BEST et TABBAGH 2002 ; et par ex. récemment VERHAGEN et BORSBOOM 2009, av. biblio., et RODIER 2007 pour Tours), mais n'a pas de valeur intrinsèque ici, la stratégie y étant complètement différente.

En revanche, il n'y aurait pas ici de sens à comparer, % à %, dans le détail, les « ratios » sondés à des opérations de sondages systématiques sur grille régulière, statistiquement fondée, telles que pratiquées dans les diagnostics en archéologie préventive, et la surimposition d'une grille quadrillée sur nos sondages serait certainement artificielle ; même si, à l'évidence (Fig. 1), certains secteurs ont été plus sondés et évalués que d'autres, et en partie au gré des opportunités et des autorisations des propriétaires des terrains : l'implantation des secteurs d'évaluation puis des sondages ponctuels eux-mêmes répondent en effet à une autre logique, raisonnée.

Cependant, il reste évident que les secteurs les plus érodés, telles le plateau ouest ou la colline du Mas Astruc, auraient mérité des observations sur des fenêtres plus amples, des aires ouvertes susceptibles de révéler quelques structures en creux subsistantes dans ces zones particulièrement érodées, que le milieu forestier existant a limité à des sondages multiples ponctuels, pour l'essentiel.

⁶ Sans compter les fouilles Pierobon, poursuivies de 1997 à 2000, ni deux opérations préventives INRAP, en 2003 et 2008.

⁷ Si le même secteur a été étudié au cours de deux campagnes distinctes, on compte deux opérations.

⁸ Dont près de 5000 m² réellement fouillés.

Disons un mot des principaux résultats acquis pour chacune des opérations de sondages, de 1996 à 2008⁹. Ils correspondent très généralement aux objectifs fixés pour ces opérations, et y compris de manière “ négative ” : vers la périphérie du site – notamment au nord et au sud-ouest –, ses limites ont été à plusieurs reprises définies entre le dernier sondage positif et le premier négatif. En outre, comme souvent en archéologie, certains sondages ont apporté des informations inattendues là. Ils sont ici présentés dans leur ordre chronologique strict de réalisation¹⁰.

Le substrat n'a pas été atteint partout. Et l'interprétation correcte des données n'a été, dans quelques cas, possible qu'au prix de la réouverture de fouilles complémentaires sur le même secteur, une année suivante.

- JAE.96 (ancienne église) : bâtiment gallo-romain (église paléochrétienne ?) associé à des inhumations du Haut Moyen Âge (VII^e s. et postérieures) ; important dépôt de colluvions à mobilier du I^{er} s. av. J.-C.
- JSE.96 (cour de la Salle d'Exposition) : substructions profondément enfouies sous d'épaisses colluvions.
- JCN.97 (nord cimetière) : abords ouest de la rue nord-sud C2, de caractère monumental (escalier : *podium* ?) ; occupation sous-jacente précoce.
- JBR.97 (thermes occidentaux) : datation de l'abside (piscine froide) de ces thermes, au II^e s. ap. J.-C.
- JQR.97 (“ quais romains ”) : datation de l'aménagement de berge (rive gauche) au I^{er} s. ap. J.-C. ; mise en évidence des thermes orientaux, surtout du II^e s. (publics ?) ; petite occupation du Haut Moyen Âge ; paléo-chenaux de la rivière.
- JEF.98 (sud-ouest village actuel) : éléments d'une *domus*, avec salles chauffées (hypocauste, *prae-furnium* vers une autre salle, avec élévation conservée sur près d'1m ; cimetière de l'Antiquité Tardive.
- JTS.98 (berge sud du Triboulin) : aménagement de la berge droite, indépendant de ceux plus en aval, avec dépôt qui a fourni de nombreux éléments de matériaux périssables (bois...) ; empiètement supérieur, correspondant peut-être au gué ; paléochenaux de la rivière.
- JVO.98 (bord “ voie romaine ” à l'Ouest de la ville) : bord sud d'un chemin creux, sans fossé bordier, sans éléments de datation ; érosion de la pente et colluvions en contrebas.
- JSE.98 (cour Salle d'Exposition) : quartier d'habitation, bien conservé (jusqu'à 1 m d'élévation), avec sans doute un *ambitus* ; épaisses colluvions avec matériel du I^{er} s. av. J.-C.
- JLB.99 (pente à l'ouest de la ville) ; carrière de granite ; traces d'érosion et colluvions avec matériel précoce.
- JTE.99 (“ quais romains ”, rive droite) : reconnaissance de l'aménagement de berge rive orientale et confirmation de sa datation (mil.-2^e moitié du I^{er} s.) ; égout correspondant à un quartier d'habitation ici plus à l'est ; paléo-chenaux de la rivière.
- JSF.99 (Terrain de Camping) : quartier d'habitation au sud-est de la ville, occupé du I^{er} au V^e, voire VI^e s. ; structure excavée incendiée ; forte érosion.
- JBN.99 (abords théâtre ? ; butte du Barry) : confirmation du théâtre (*praecinctio*) ; datation de sa construction de la 2^e moitié du I^{er} s. et de sa destruction fin III^e s. ; remblais de construction avec mobilier du I^{er} s. av. J.-C. ; remblais postérieurs tardifs.
- JLP.99 (fouilles Peyre) : reconnaissance des constructions mise au jour par ces fouilles anciennes et de leur chronologie relative, en vue d'une mise en valeur.
- JLV.99 (pente à l'est de la ville) : habitat (II^e s.) à mi-pente de ces collines orientales, tronqué à l'ouest (aval) par l'érosion.
- JLD.00 (limites nord de la ville) : calage de la limite septentrionale de la ville ; éléments de canalisation ; colluvions contenant du mobilier du V^e s.
- JSF.00 (terrain de camping, reprise) : fouille exhaustive de la resserre incendiée (déb. II^e s.) et reconnaissance de la structure adjacente ; techniques de construction et ensemble de mobilier homogène.
- JTM.00 (vers limite sud-ouest, rive droite) : construction (habitat ?) du II^e s. ; alluvions et colluvions.
- JPN.00 (nord “ Terrain de l'État ”) : éléments de la rue est-ouest D2, avec entretien, du I^{er} au

⁹ En renvoyant toutefois ici, pour plus amples informations, aux publications de synthèse plus récentes, et notamment à TRINTIGNAC, MAROT et FERDIÈRE 2010, dont Ann. 5, Notices par sondages.

¹⁰ Pour le détail, se référer aux Rapports annuels, ainsi qu'aux rapports résumés publiés régulièrement dans la *Revue du Gévaudan* : FERDIÈRE 1997a et b ; 1998a ; 1999a et b ; 2000 ; 2003 : F. et ODE 2000 ; 2001a et b ; 2002a et b ; 2003 ; F., ODE et PIEROBON 1996 ; 1998 ; ODE 2004 ; TRINTIGNAC 2005 ; 2006a et b ; 2007a (vaut pour Rapport 2003) et b ; 2008 ; T. *et al.* 2005 ; 2009.

V^e s., sur un paléosol pré-romain ; sidérurgie ; colluvions (ou « terres noires » ?) du Haut Moyen Âge.

- JMP.00 (vers le Moulin Portal : limite sud-ouest du site, rive gauche) : calage de la limite de la ville vers le sud-ouest ; occupation des I^{er} et II^e s. ; éléments d'hydraulique ; alluvions et colluvions.
- JTM.01 (vallon sud-ouest, rive droite, reprise) : complément à JTM.00 : remise à chariots ?
- JPR.01 (id.) : secteur négatif au sud-est.
- JBN.01 (butte du Barry) : aire cultuelle pré-romaine (?) et précoce ; habitat du Haut-Empire ; fort arasement.
- JQR.01 ("quais romains" rive gauche, reprise) : paléo-chenaux, confirmation de la datation de l'aménagement de berge rive gauche ; complément au plan des thermes orientaux.
- JTC.01 (coude du Triboulin, rive gauche) : paléo-chenaux.
- JPO.01 (collines ouest) : pour le plateau, structure chalcolithique (?), "voie romaine" (?), sans fossés bordiers ; extrême érosion ; pour la tête de vallon du Cros : nécropole I^{er} s. (incinération) ; érosion et colluvion.
- JVC.01 (vallon du Cros) : colluvions épaisses, sur des niveaux gallo-romains profonds.
- ... JLM.01 (vallon sud-est, d'Arbouroux) : carrières de granite (I^{er} s.) ; colluvions.
- JEE.01 (suivi d'une tranchée EDF, vallon sud-est et sud-ouest) : occupations vers le sud-est (vallon d'Arbouroux) ; captage de source au sud-ouest.
- JPO.02 (tête du vallon du Cros, reprise) : confirmation de la nécropole occidentale (incinérations I^{er} s.) ; voirie externe (?) ; érosion et colluvions.
- JRE.02 (pente collines est) : limite de la ville : artisanat de bronzier-joaillier ; plus à l'est, nécropole orientale (une incinération II^e s. et une inhumation) ; voirie externe (?) ; érosion.
- JPB.02 (nord du vallon) : rue nord-sud C3 (I^{er} - II^e s.), limite vers Triboulin (construction) à l'est) ; alluvions.
- JPN.02 (nord du « Terrain de l'État ») : quartier d'habitation : cuisine d'un "thermopolium" (?) ou d'une grande *domus* (Haut-Empire) ; terres noires du Haut Moyen Âge, avec structure (parcellaire ?).
- JLG.02 (base collines ouest, vers le Cros) : habitat, en terrasses sur la pente ; I^{er}-II^e s.
- JMA.02 (colline au dessus du Mas Astruc) : carrières de granite (II^e s.) ; érosion.
- JLP.03 (fouilles Peyre) : reprise des sondages pour évaluer les vestiges de cette fouille ancienne, en vue de mise en valeur.
- JVC.04 (vallon du Cros) : sondages nouveaux dans un but essentiellement paléo-environnemental.
- JLD.04 (secteur du Devèze) : sondages (logs) à objectif paléo-environnemental.
- JBN.04 (butte du Barri, reprise) : reprise de la fouille, pour le puits.
- JTD.04 (bord est de la rue nord-sud C3) : voie NS et portique avec entrée monumentale.
- JPN.04 (bord ouest de la rue nord-sud C3) : voie et portique NS, et poursuite de l'habitation reconnue en JPN.02.
- JBS.05 (observation sur tranchées) : lors de la construction d'une maison d'habitation.
- JSF.05 (terrain de camping, reprise) : reprise des fouilles 1999-2000 ; grande terrasse excavée ouverte vers le sud, comblée au début du III^e s.
- JMA.06 (en contrebas du Mas Astruc) : recherche d'un éventuel passage de la rivière à cette hauteur : habitat HE et BE.
- JPR.07 (commune de Serverette) : fouille d'un four de tuilier (HE).
- JVA.08 (flanc ouest du vallon d'Arbouroux, en limite sud du site) : décharge urbaine (fin II^e - déb. III^e s.) et limite de la ville ; colluvions importantes, avec mobilier du I^{er} s. av.
- JPN.05 à 08 (pour mémoire : fouille programmée au nord du « terrain de l'État ») : étude des « terres noires » de l'Antiquité tardive et d'une grande *domus* du Haut-Empire.

Au terme de cette évaluation de treize ans, quels sont en résumé les acquis¹¹ (Fig. 2)?

- Une extension maximale, à la période la plus florissante de la ville, qui peut être estimée à environ 40 ha, ce qui en fait une « ville moyenne » au sein des capitales de cités gallo-romaines.
- Des limites encadrées par la mise en évidence de trois carrières périurbaines, une décharge et surtout de deux nécropoles, l'une à l'est et l'autre à l'ouest.
- Des hypothèses nouvelles sur le tracé de la principale route antique (Lyon-Aquitaine méridionale) aux abords de la ville (itinéraire alternatif, au moins pour les chariots, par les vallons du Cros et du Régimbal), ainsi que de son tracé urbain.

¹¹ On les retrouvera avec plus de détail dans : FERDIÈRE, MAROT et TRINTIGNAC 2009 et surtout TRINTIGNAC, MAROT et FERDIÈRE 2010.

- Une occupation courant du I^{er} s. av. J.-C. (voire II^e s.) au VI^e s. ap., suivi d'une repli plus marqué, aux actuels hameaux, avec une phase d'expansion maximale au II^e s. ap. J.-C. mais rétraction à partir du III^e s.
- L'existence sur place d'un site préromain, de nature indéterminé (sans doute non un *oppidum*), sur la butte du Barri, ainsi qu'à l'est (L'Oustal Neuf, Mas Astruc) et au sud, et sans doute sur le plateau occidental (ou du moins ses pentes vers le vallon), de même que dans le fond du vallon lui-même.
- La reconnaissance d'une voirie interne quadrillée (pour ce dernier aspect, limité à la partie plane du vallon, surtout rive gauche), avec maintenant sans doute cinq ou six rues EO reconnus ou supposés, et trois rues NS, certains de ces axes étant établis dès l'époque augustéenne ; passage de la rivière au moins par un gué au sud (cf. TRINTIGNAC *et al.* 2008).
- Un urbanisme organisé au moins dans la partie centrale du site, avec plusieurs *domus* reconnues, et des systèmes hydrauliques organisés d'alimentation en eau et d'évacuation (égouts).
- Un équipement monumental constitué au moins d'un *forum* (au sud), d'une basilique (fouille Pierobon), d'un édifice de spectacle, de deux ensembles thermaux (est et ouest) et peut-être d'au moins un sanctuaire sur la butte du Barri (en tout cas zone culturelle précoce et peut-être préromaine).
- Une canalisation artificielle, et sans doute détournement, dans un but urbanistique, du cours du Triboulin pour son tracé à l'est du vallon, dès la 2^e moitié du I^{er} s. ap. J.-C.
- Une ville aux activités de production apparemment limitées à de l'artisanat de proximité (forgerons, bronziers, tabletiers...), sans actuellement de traces de productions artisanales développées, destinées à l'exportation (cf. thèse d'A. Trintignac) ; atelier de tuilier périphérique.
- La probable présence ici de l'évêché paléochrétien, au moins aux IV^e-V^e s., avant le transfert à Mende (au plus tard au VIII^e s.), Javols ne perdant sans doute son statut de chef-lieu qu'au plus tôt au Ve s. (cf. FERDIÈRE et ODE 2004) ; ensembles funéraires du Haut-Moyen Âge en deux points sous le village actuel.
- Des données importantes de caractère environnemental, sur l'érosion des pentes et les apports massifs de colluvions en bas de pente, sans doute surtout au début du Haut Moyen Âge, ainsi que sur l'évolution du lit du Triboulin et de son étiage (élévation sans doute de près de 2 m depuis l'Antiquité) (cf. FERDIÈRE et POUPET 2005).
- Ajoutons enfin une meilleure connaissance des faciès régionaux du mobilier domestique et notamment de la céramique, locale comme importée (cf. MAROT 2007a et b).

On peut donc considérer que le contrat d'évaluation du site, réalisé de 1996 à 2008, est rempli de manière globalement satisfaisante, aboutissant à une connaissance de cette ville romaine qui dépasse largement ce qui en était perçu il y a une dizaine d'année encore.

Certes, des lacunes subsistent encore dans cette connaissance du site, dues soit à des refus d'autorisation de fouilles par certains propriétaires, soit à la très forte érosion des collines et pentes alentour du vallon. Elles concernent :

- pour l'extension du site, essentiellement la partie sud-est ;
- quant à l'existence d'un site gaulois, le problème en suspens de l'occupation du plateau ouest, où du moins de ses débuts de pentes supérieurs, le matériel du I^{er} s. av. J.-C. contenu dans les colluvions accumulées en bas de pente ne pouvant provenir que de là ;
- l'existence d'un éventuel premier urbanisme augustéen (et la date de la fondation de la capitale de cité) ;
- la localisation des principaux sanctuaires ;
- éventuellement, les passages de voirie sur la rivière (gués, ponts ?).

La poursuite proposée des recherches sur le site de Javols-*Anderitum* permettront de répondre petit à petit à ces questions encore en suspens.

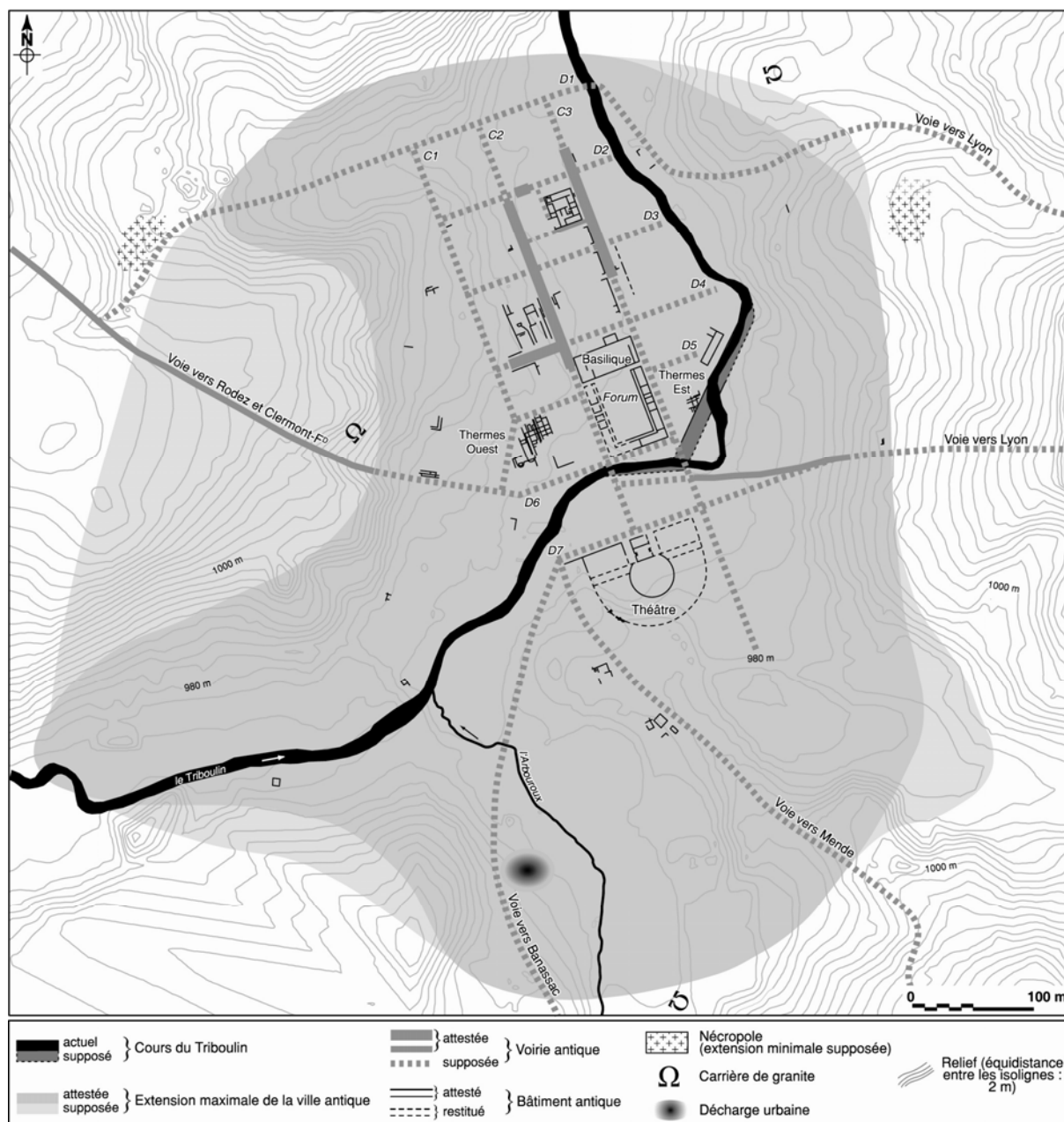


Figure 2 : Restitution du plan d'*Anderitum* proposée pour le Haut-Empire, avec hypothèse du quadrillage de rues pour la partie centrale du site, et des départs de voies vers l'extérieur ; proposition de restitution de l'édifice de spectacle comme de type « mixte », avec la voirie associée (NB : ce plan est cumulatif, indiquant des éléments et constructions sur toute la période romaine, et qui n'ont sans doute pas tous coexisté).

Bibliographie :

Arch. ... 1982

Archéologie urbaine, Actes Coll. Internat. (Tours, 17-20 nov. 1980), Min. Cult./ AFAN, Paris, 769 p.

BIDDLE et HUDSON 1973

Biddle M. et Hudson D. M. - *The Future of the London Past. A survey of the archaeological implications of planning and development in the nation's capital*, Rescue, Worcester, 1 vol., 83 p., + vol. de Pls.

BLOUET 1994/95

Blouet V. - Essais de comparaisons de différentes méthodes d'étude archéologique préalable, *in* : *Dossier...* 1994/95 : 22-23.

Dossier... 1994/95

Dossier : L'archéologie préventive en milieu rural et ses phases d'évaluation, les Nouv. de l'Arch., 58 (hiver) : 48 p.

FERDIÈRE 1990

Ferdière A. - « L'échantillonnage » dans un contexte d'archéologie de sauvetage : le cas de l'autoroute A.71 dans le département du Cher (France), *in* : R. Francovich et D. Manacorda (dir.) - *Lo Scavo archeologico : dalla diagnosi all'edizione*, Actes III Ciclo di Lezioni sulla Ricerca appl. in Arch. (Sienne, 6-18 nov. 1989), Cons. Nazion. delle Ricerche, Univ. d. Studi di Siena, éd. all'Insigna del Giglio, Florence : 265-275.

FERDIÈRE 1994/95

Ferdière A. - Prospection, diagnostic, évolution dans l'archéologie préventive en milieu rural : quelques réflexions à propos de la table ronde de Dijon, *in* : *Dossier...* 1994/95 : 45-48.

FERDIÈRE 1997a

Ferdière A. (dir.) – *Programme de Recherches sur Javols – Rapport intermédiaire (1^{ère} année) 1997*, 2 vol. multicoiés, 45 p., Figs., Ann. (1 ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE 1997b

Ferdière A. (av. la collab. de B. Ode et R. Pierobon) – Nouvelles recherches à Javols-Anderitum, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, nouv. form., 3 : 73-90.

FERDIÈRE 1998a

Ferdière A. (dir.) – *Programme collectif de Recherches – Rapport d'activité 1998*, 2 vol., 35 p., Figs., Ann. (1 ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE 1998b

Ferdière A. - *Les prospections au sol*, *in* : M. Dabas *et al.* - La prospection, coll. " Archéologiques ", Errance, Paris, 1998 : 9-89.

Fer

FERDIÈRE 1999a

Ferdière A. (dir.) - *Programme Collectif de Recherches "Evaluation du site de Javols" - Rapport d'activité 1999*, et *Rapport de Synthèse 1996-1999*, 3 vol., 48 + 58 p., Figs, Ann., multicoié (ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE 1999b

Ferdière A. (avec la collab. de B. Ode et R. Pierobon) – Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 1998, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, nouv. form., 7 : 128-139.

FERDIÈRE 2000

Ferdière A. (av. la collab. de B. Ode, C. Bideau, R. Pierobon et G. Poitevin) - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum - Campagne 1999, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 9 : 94-109.

FERDIÈRE 2003

Ferdière A. (dir.), *Programme pluriannuel d'évaluation du site archéologique de Javols-Anderitum (Lozère) - 1996-2003 - Rapport final de synthèse*, 3 vol., UMR LAT, Tours.

FERDIÈRE, MAROT et TRINTIGNAC 2009

Ferdière A., Marot E. et Trintignac A. (dir.) - Une petite ville romaine de moyenne montagne, Javols-Anderitum, chef-lieu de cité des Gabales (Lozère). État des connaissances (1996-2007), *Gallia*, 67 : 171-225.

FERDIÈRE et ODE 2000

Ferdière A. et Ode B. (dir.) - *Programme Collectif de Recherches sur Javols 1996-2002. Rapport d'Activité pour 2000*, Tours, 2 vol., 38 p., Figs, Ann. (ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE et ODE 2001a

Ferdière A. et Ode B. (dir.) - *Programme Collectif de Recherches sur Javols 1996-2002. Rapport d'Activité pour 2001*, UMR Archéologie et Territoires, Tours, 2 vol., 56 p., Figs, Ann. (ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE et ODE 2001b

Ferdière A. et Ode B. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2000, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 11 : 51-64.

FERDIÈRE et ODE 2002a

Ferdière A. et Ode B. (dir.) - *Programme Collectif de Recherches sur Javols 1996-2002. Rapport d'Activité pour 2002*, UMR Archéologie et Territoires, Tours, 2 vol., 43 p., Figs, Ann. (ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE et ODE 2002b

Ferdière A. et Ode B. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2001, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 13 : 125-140.

FERDIÈRE et ODE 2003

Ferdière A. et Ode B. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2002, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 15 : 134-150.

FERDIÈRE et ODE 2004

Ferdière A. et Ode B., Genèse, transformation et effacement de Javols-Anderitum, in : *Capitales Éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité Tardive*, Actes Colloque (Tours, 6-8 mars 2003), 25^e Suppl. à la *Rev. Arch. du Centre*, Tours : 207-217.

FERDIÈRE, ODE et PIEROBON 1996

Ferdière A., Ode B. et Pierobon R. - *Programme de recherches sur le site de Javols : évaluation et état des connaissances – Bilan d'activités pour 1996*, 1 vol. mult copié, 52 p., Figs, Ann. (1 ex. au SRA Languedoc-Roussillon).

FERDIÈRE, ODE et PIEROBON 1998

Ferdière A., Ode B. et Pierobon R. - Nouvelles recherches à Javols-Anderitum : campagne 1997, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, nouv. form., 5 : 68-80.

FERDIÈRE et POUPET 2005

Ferdière A. et Poupet P. - Une ville romaine de moyenne montagne : évolution du paysage et de l'environnement à Javols-Anderitum (Lozère), in : Bouet A. et Verdin F. (dir.) - *Territoires et paysages de l'Âge du fer au Moyen Âge. Mélanges offerts à Ph. Leveau*, Ausonius, Bordeaux, diff. De Boccard : 155-169.

FERDIÈRE et RIALLAND 1994

Ferdière A. et Rialland Y. (dir.) - La prospection archéologique systématique sur le tracé de l'autoroute A71 (section Bourges - sud du Cher). 2^e partie, *Rev. Arch. du Centre de la Fr.*, 34 : 5-87.

GALINIÉ 1994

Galinié H. - Potentiel archéologique urbain et évaluation, *Les Nouv. de l'Arch.*, 55 : 17-19.

GALINIÉ et RANDOIN 1979

Galinié H. et Randoïn B. - *Les archives du sol à Tours. Survie et avenir de l'archéologie de la ville*, Tours, 63 p. + Pls h. t.

GEORGES-LEROY 2003

Georges-Leroy M. - L'évaluation en milieu rural ouvert. L'exemple de la Lorraine, *in* : D. Mordant (coord.) - Évaluation des sites archéologiques, *Les Nouv. de l'Arch.*, 91, (1^{er} trim.) : 37-39.

KRAKKER, SHOTT et WELCH 1983

Kraker J. J., Shott M. J. et Welch P. D. - Design and evaluation of shovel-test sampling in regional archaeological survey, *Journ. of Field Arch.*, 10 : 469-480.

LASFARGUES 1992

Lasfargues J. - Archéologie urbaine à Lyon : bilan et perspectives, *in* : *Archéologie urbaine*, Actes du Coll. Internat. (Tours, 17-20 nov. 1980), Min. Cult./AFAN, Paris : 101-117.

LAURENT 2007

Laurent A. - Évaluation du potentiel archéologique du sol en milieu urbain, Thèse de Doctorat en Archéologie, Univ. de Tours (accessible sur : http://tel.archives-ouvertes.fr/index.php?halsid=755h1rnj9ed7h3v0vmuugbrte7&view_this_doc=tel-00214256&version=2).

MARMET, BEST et TABBAGH 2002

Marmet É., Best Ch. et Tabbagh A. - Prospection systématique par sondages à la pelle mécanique : limites liées à la probabilité de découverte de sites archéologiques, *Rev. d'Archéométrie*, 26 : 11-21.

MAROT 2007a

Marot E. (dir.) - Une resserre incendiée au début du début du II^e siècle ap. J.-C. découverte à Javols-Anderitum (Lozère), *Rev. Arch. de Narbonnaise*, 40 : 325-413.

MAROT 2007b

Marot E. - *L'approvisionnement céramique de Javols-Anderitum de la fin du I^{er} s. av. J.-C. au III^e s. ap. J.-C. dans son contexte chrono-typologique, économique et culturel pour le Sud-Est du Massif Central*, Thèse de Doctorat d'Histoire, spécialité Archéologie, Univ. de Tours, 3 vol., 842 p., Figs. (consultable au LAT, Tours, et au Dépôt de Fouilles de Javols), à paraître (M. Mergoïl, Montagnac, 2010).

ODE 2004

Ode B. (dir.) - *Programme Collectif de recherches. Évaluation du site de Javols-Anderitum (Lozère). Rapport 2004* (janv. 2005), 233 p. (consultable au SRA Languedoc-Roussillon, Dépôt de Fouilles de Javols, LAT, Tours).

ORTON 2000

Orton C. - *Sampling in Archaeology*, Cambridge Univ. Press, Cambridge.

REDMAN 1990

Redman Ch. L. - Mathematical Sampling in archaeological Excavation, *in* : R. Francovich et D. Manacorda (dir.) - *Lo Scavo archeologico : dalla diagnosi all'edizione*, Actes III Ciclo di Lezioni sulla Ricerca appl. in Arch. (Sienne, 6-18 nov. 1989), Cons. Nazion. delle Ricerche, Univ. d. Studi di Siena, éd. all'Insigna del Giglio, Florence : 235-254.

RODIER 2007

Rodier X. - La connaissance archéologique de la ville. Modélisation du bâti ancien, des destructions et des fouilles, *in* : H. Galinié (dir.) - *Tours antique et médiéval*. Lieux de vie, Temps de la ville, 30^e Suppl. à la RACF, Tours : 43.

SCHWIEN 2003

Schwiën J.-J. - L'évaluation en milieu rural, *in* : D. Mordant (coord.) - Évaluation des sites archéologiques, *Les Nouv. de l'Arch.*, 91, (1^{er} trim.) : 40-45.

SHOTT 1989

Shott M. J. - Shovel-test sampling in archaeological survey : comments on Nance and ball, and

Lightfoot, *American Antiquity*, 54 : 396-404.

TRINTIGNAC 2005

Trintignac A. (dir.) - *Programme de recherches archéologiques sur le site de Javols-Anderitum (Lozère, 48). Rapport de recherche 2005*, multicopié, 2 vol. : 1 - texte et Figures, 187 p. ; 2 - Annexes, 29 Ann., non pag. (consultable au SRA Languedoc-Roussillon, au LAT, Tours et au Dépôt de Fouilles de Javols).

TRINTIGNAC 2006a

Trintignac A. (dir.) - *Programme de recherches archéologiques 2005-2007 sur le site de Javols-Anderitum (Lozère, 48). Rapport de recherche 2006*, multicopié, 3 vol. : 1 - Texte et Figures, 65 p. + Figs ; 2 et 3 – Annexes, 39 Ann., non pag. (consultable au SRA Languedoc-Roussillon, au LAT, Tours et au Dépôt de Fouilles de Javols).

TRINTIGNAC 2006b

Trintignac A. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2005, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 22 : 116-131.

TRINTIGNAC 2007a

Trintignac A. - *Rapport d'étude archéologique préalable à la restauration et à la mise en valeur des vestiges des fouilles Peyre (1969-1978) dans le « Terrain de l'État » (parcelle A 1111 / Las Pessos)*, Cons. Gén. de Lozère, 64 p., Figs. (consultable au Dépôt Arch. de Javols et au SRA Languedoc-Roussillon).

TRINTIGNAC 2007b

Trintignac A. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2006, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 24 (2^e semestre) : 144-159.

TRINTIGNAC 2007c

Trintignac A. (dir.) - *Programme de recherches archéologiques sur le site de Javols-Anderitum (Lozère, 48). Rapport de recherche 2007*, 2 vols. : vol. 1 : Texte, 109 p., Figs ; vol. 2 : Annexes, non pag. (36 Ann.) (consultable au SRA Languedoc-Roussillon, au Dépôt de Fouille de Javols ou au LAT, Tours).

TRINTIGNAC 2008

Trintignac A. (dir.) - *Programme de recherches archéologiques sur le site de Javols-Anderitum (Lozère, 48). Rapport de recherche 2008*, 2 vols. : vol. 1 Texte, 149 p., Figs ; vol. 2 : Annexes (34 Ann.) (consultable au SRA Languedoc-Roussillon, au Dépôt de Fouille de Javols ou au LAT, Tours).

TRINTIGNAC et al. 2005

Trintignac A., Marot E., Ferdière A., Guillemard Th. et Ode B. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagne 2004, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 20 : 141-158.

TRINTIGNAC et al. 2008

Trintignac A., Courtois J., Ferdière A., Marot E., Ode B. et Poitevin G. - Le réseau de voirie de la ville d'Anderitum (Javols, Lozère) : état des connaissances à la lumière du récent programme d'évaluation, in : Ballet P., Dieudonné-Glad N. et Saliou C. (dir.) - *La rue dans l'Antiquité : définition, aménagement et devenir*, Actes Coll. Internat. (Poitiers, 7-9 sept. 2006), Presses Univ. de Rennes, Rennes : 275-282.

TRINTIGNAC et al. 2009

Trintignac A., Courtois J., Ferdière A., Guillemard Th., Marot E. - Recherches archéologiques à Javols-Anderitum : campagnes 2007-2008, *Rev. du Gévaudan, des Causses et des Cévennes*, 27 (1^{er} semestre) : 148-160.

TRINTIGNAC, MAROT et FERDIÈRE 2010

Trintignac A., Marot E. et Ferdière A. (dir.) - *Javols-Anderitum (Lozère), chef-lieu de cité des Gabales : une ville romaine de moyenne montagne. Bilan de 13 ans d'évaluation et de recherche (1996-2008)*, M. Mergoil. Montagnac (à paraître).

VERHAGEN et BORSBOOM 2009

Verhagen Ph. et Borsboom A. - The design of effective and efficient trial trenching strategies for discovering archaeological sites, *Journal of Arch. Science*, 36 : 1807-1815.